

---

Purchase of books **will not be available through the University bookstore**. Because it saves as much as half off book prices and allows use of books unavailable to US distributors, students must order their books directly on the web.

You can order books from a variety of on-line bookstores. French books can be purchased from [www.fnac.com](http://www.fnac.com), [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr), [www.chapitre.com](http://www.chapitre.com) or [www.schoenhofs.com](http://www.schoenhofs.com), for example. Books in English (or with an ISBN beginning with 0) can be purchased from [www.amazon.com](http://www.amazon.com), [www.barnesandnoble.com](http://www.barnesandnoble.com), or any other web site you can find. Please note: ISBN numbers are provided for each book. Be sure you order the correct version of the text. Check the ISBN before you order. Once you reach the web page, try a “full search” or “recherche détaillée” directly for the ISBN (when searching with the ISBN, do not include the hyphens). Books now have a 10–digit and a 13–digit ISBN, and you can search for either.

---

**615 Studies in Medieval French Literature**

*Figures de l'écrivain.e*

**Professor: Ana Pairet**

W 3:50 – 6:30 PM (AB-4190)

Du prologue anonyme au manuscrit autographe, les textes vernaculaires proposent de multiples figures de l'écrivain, distinct du scribe et du clerc mais aussi des *auteurs* latins. Les pages manuscrites qui contiennent des œuvres de fiction nous présentent surtout des *poetes* à leur écritoire, mais aussi des *trobairitz* ou des femmes lettrées qui signent « Marie » ou « Christine ». Quelle est la part de fiction dans les scènes d'écriture que nous livrent le paratexte ou les enluminures ? Comment ceux et celles qui écrivent parlent-ils de leurs sources, de leurs modèles et de leur travail ? Comment réécrire au féminin des conventions littéraires largement misogynes ? Ce séminaire s'intéresse aux figures de l'écrivain.e dans les genres lyriques et narratifs, du XIIe siècle jusqu'au Moyen Âge tardif, en replaçant dans un contexte socioculturel les transformations discursives qui démultiplient le « je » poétique. Nous examinerons une variété de portraits de l'écrivain.e au travail, en essayant de cerner les enjeux rhétoriques, poétiques et sociaux de la représentation de l'écriture, en particulier quand le « je » se décline au féminin.

Le sujet et le format du séminaire ainsi que les éditions sélectionnées permettent d'acquérir une familiarité avec l'ancien et le moyen français. Tous les textes étudiés en cours seront disponibles dans une édition bilingue ou en traduction.

**Textes requis :**

- Harf-Lancner, Laurence, trad. et Karl Warnke, éd. *Les Lais de Marie de France*. Paris: LGF (*Lettres Gothiques 4523*), 1990. ISBN 2-253-05271-X.
- Christine de Pizan, *Le livre de la cité des dames*, trad. Thérèse Moreau et Eric Hicks. Paris: Stock, 1986. ISBN 2-234-01989-3 ou *The book of the City of Ladies*, trans. Rosalind Brown Grant, *Penguin Classics*, 2000.
- Une sélection de textes sera disponible sur Canvas. Tous les textes médiévaux dans la liste de MA seront abordés.

**Recommandés :**

Mühlethaler, Jean-Claude, éd. Charles d'Orléans, *Ballades et rondeaux*. Paris: LGF (Lettres Gothiques 4531), 1991. ISBN 2-253-05981-1 (achat non requis)

Zink, Michel, *Introduction à la littérature française du Moyen Âge*. Paris: Le Livre de Poche, 1993.

Thomasset, Claude et Karin Ueltschi, *Pour lire l'ancien français*. Paris : Armand Colin, 2004. [L] [SÉP]

**687 Topics in French Literature**  
**FEMME CURIEUSE, FEMME DANGEREUSE**  
**Professor: Jennifer Tamas**  
M 3:50 – 6:50 PM (AB-4190)

**Résumé**

*Cachez ce sein que je ne saurais voir...* Tartuffe met-il à distance sa propre curiosité ou dénonce-t-il la femme impudique, éternelle tentatrice ? D'où vient notre représentation de la « femme fatale » et pourquoi associons-nous la curiosité masculine à un « esprit » de découverte plutôt qu'à la sensualité ? S'il n'existe pas aujourd'hui de stéréotype de « l'homme curieux », en revanche les stéréotypes de femmes curieuses abondent, de la cancanière à la *gossip gril* en passant par la concierge, voire la *desperate housewife*.

Pour comprendre ce double standard, cette étude propose d'enquêter sur la naissance d'un préjugé fermement ancré. Ève, Pandore, Psyché... La curiosité a souvent été pressentie comme le défaut féminin par excellence. Elle a pourtant été longtemps associée à un vice universel lié aux « trois concupiscences », définie par les pères fondateurs de l'Église comme une *volupté de savoir* située entre le *désir d'éprouver* et la *volonté de dominer*. S'il fallait cultiver, selon l'expression de Montaigne, une forme « d'incuriosité », preuve de l'humilité de l'homme devant le monde, naît avec le XVIIe siècle un changement de paradigme. Une ligne de partage se dresse entre curiosité masculine et curiosité féminine. L'une donne accès aux découvertes et à l'intellect tandis que l'autre matérialise la sensualité et l'impudeur féminine. Au moment où les discours scientifiques, philosophiques et moralistes proposent de réhabiliter une forme de « savoir pur » en découplant la concupiscence de la chair et celle de l'esprit, un invariant demeure : la femme curieuse reste seule frappée du sceau du péché. De l'Ève biblique glosée par Bossuet à la Psyché de La Fontaine en passant par Perrault qui peint l'épouse terriblement curieuse de Barbe bleue et Molière qui dénonce les efforts dérisoires des *Femmes savantes* à faire abstraction du corps, certains auteurs classiques semblent montrer avec La Bruyère que les femmes sont destinées à être ignorantes car elles sont dotées par essence d'une « *curiosité toute différente de celle que contente l'esprit* ». Cette édification socio-littéraire du préjugé a deux conséquences : ancrer les stéréotypes de genre et invisibiliser l'injustice de cette condamnation morale. L'examen des textes, de la musique et de la peinture de l'âge classique nous permettra de rouvrir la boîte à idées toutes faites grâce à un dialogue entre femmes et hommes que nous entendons restaurer à l'aune de notre modernité. Que reste-t-il de ces préjugés et que deviennent-ils dans l'éducation « indifférenciée » que nous croyons dispenser ?

**Déroulement (provisoire) des séances**

*Les œuvres primaires sont indiquées en bleu et les textes critiques en rouge. La plupart des textes utilisés seront sur CANVAS : il n'est donc pas nécessaire de les acheter.*